

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 83 (1988)
Heft: 2

Artikel: Reflet de son histoire
Autor: Salvadé, R. / Boil, M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-175355>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

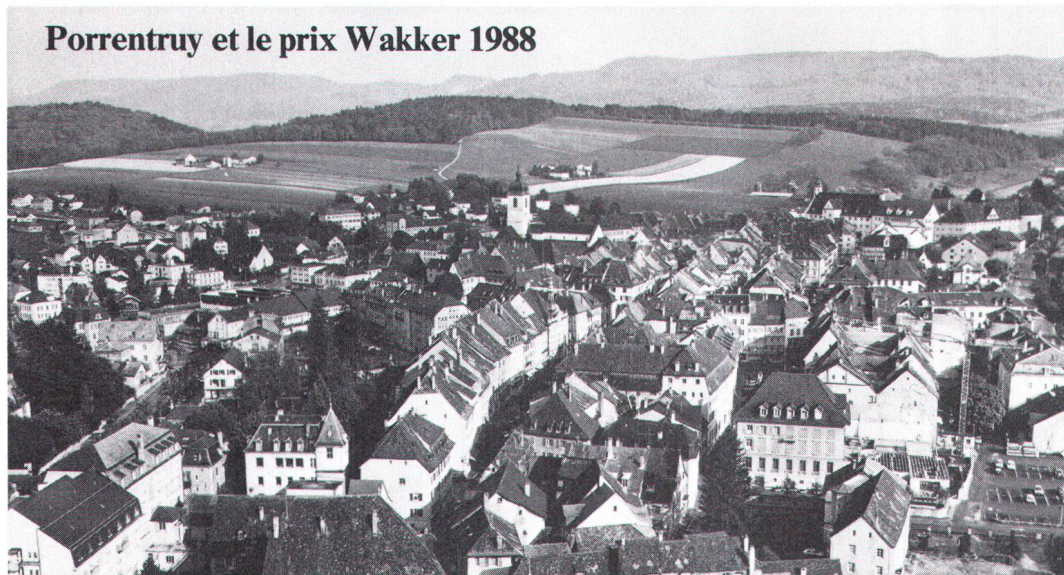
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Porrentruy et le prix Wakker 1988



Porrentruy: structure citadine dans un environnement campagnard.
 Pruntrut: städtische Strukturen in ländlicher Umgebung (Bild Stähli).

Reflet de son histoire

Porrentruy est avant tout une ville située à la jonction de la mouvance de la France, de celle du Saint-Empire et de celle de la Confédération helvétique. Son histoire est celle d'une oscillation périodique entre ces divers pôles. La mentalité des habitants, les édifices de la ville, l'apparence générale de la cité reflètent ces trois influences.

Porrentruy se trouve être le centre naturel (jonction des chemins et des rivières) d'une région agricole prospère, l'Ajoie, terre à céréales. La ville est devenue naturellement le lieu de marché et d'échange de toute cette contrée. Le marché institué par Rodolphe de Habsbourg se perpétue tous les jeudis depuis 704 ans. Cette situation centrale a permis le développement d'un commerce, d'un artisanat et plus tard d'une industrie. Elle a engendré une bourgeoisie qui a voulu attester son aisance à travers ses demeures.

Quatre collines

L'une des étymologies possibles de Porrentruy renvoie à l'omniprésence de l'eau dans ce pays karstique: l'*Allaine*, rivière «normale» qui vient en serpentant effleurer la vieille ville; le *Creugenat*, cours d'eau mystérieux qui circule le plus

souvent sous la terre mais qui, quelques fois par année, vient rouler au cœur même de la cité des centaines de mètres cubes en furie; le ruisseau de *Fontenais*, tantôt à ciel ouvert, tantôt dissimulé sous des constructions ou des routes; les résurgences vauclusiennes un peu partout: la *Beuchire*, le *Malpertuis* au centre, le *Bette-raz*, le *Varieux* à la périphérie; on y ajoutera encore les divers puits ou bassins à l'intérieur des maisons privées; et on se gardera enfin d'oublier que cette prééminence aquatique est affirmée par les deux fontaines monumentales du XVI^e siècle, chefs-d'œuvre de *Laurent Perroud*, récemment restaurées, ainsi que par des ponts et passerelles plus ou moins anciens. Porrentruy s'est logé au centre et sur les parois d'une sorte de cercle défini par quatre collines: *Le Fahy*, *La Haute-Fin*,

La Perche, *Le Banné*. Sans l'écraser, ces pentes revêtues de forêts et de prairies surmontent la ville d'environ cinquante à quatre-vingts mètres, créant autant de points de vue d'où l'on peut embrasser la cité sous un angle nouveau, poursuivant leurs mouvements au cœur même de la cité.

La capitale

On ne peut bien comprendre Porrentruy qu'en ayant bien présent à l'esprit le statut de capitale qui fut le sien de 1528 à 1792. Durant plus de deux siècles et demi, cette ville a constitué le centre administratif d'une des innombrables principautés qui formaient la mosaïque du *Saint-Empire* romain germanique. On aurait tort de sous-estimer l'importance de cet Etat épiscopal qui s'étendait des portes de Bâle aux rives du lac de Bienné:

Porrentruy - Spiegelbild seiner Geschichte

Die Geschichte von Porrentruy, Träger des Wakker-Preises 1988 des Schweizer Heimatschutzes, wurde bestimmt durch die Lage am Schnittpunkt von Frankreich, der Eidgenossenschaft und dem Deutschen Reich. Die Mentalität der Einwohner, die verschiedenen Bauten und die allgemeine Erscheinung der Stadt spiegeln dieses Spannungsfeld. Porrentruy liegt inmitten der Ajoie, einem fruchtbaren Ackerbaugebiet, und wurde natürlicherweise Markort der Region. Der Markt findet seit seiner Einrichtung durch Rudolf von Habsburg vor 704 Jahren jeden Donnerstag statt. Diese Situation förderte die Entwicklung des Handels, des Gewerbes und später der Industrie. Der daraus entstandene Wohlstand zeigt sich in den Bürgerhäusern.

Wasser ist in Porrentruy allgegenwärtig. Eine ganze Anzahl von Bächen streift oder durchfließt die Stadt, oft unter der Erde oder unter Gebäuden, angezapft von Reservoirs in den Häusern. Die Bedeutung, die dem Wasser beigemessen wird, zeigt sich in zwei Prunkbrunnen aus dem 16. Jahrhundert, die kürzlich restauriert wurden, und in mehr oder weniger alten Brücken. Vier Hügel umgeben Porrentruy. Sie sind von Wiesen und Wald bedeckt, vermitteln verschiedene Ausblicke auf die Stadt und erinnern an Siena.

In erster Linie wurde das Stadtbild geprägt von der Zeit, als Porrentruy Sitz der Fürstbischöfe von Basel war (1528–1792). Ihre politische und wirtschaftliche Macht, die weit über ihr eigentliches Herrschaftsgebiet hinausreichte, musste sich auch in den Gebäuden zeigen. Die etwas kafkaeske Masse des Schlosses, Hôtel des Halles und Herrenhäuser spiegeln den Hof eines Herrschers und sind heute Gegenstand beson-

derer Bemühungen. Die Napoleonischen Kriege stürzten dieses Reich um, und für 87 Jahre verlor Porrentruy die Bestimmung über sein Schicksal. Zwischen 1870 und 1920 erlebte die Stadt eine neue Blüte, die dem baulichen Erbe aus dem Ancien régime bemerkenswerte Bauten aus der Jahrhundertwende hinzufügten. Aber auch eine ganze Reihe religiöser Bauten hat die Revolution und ein Jahrhundert Liberalismus überlebt: ein Jesuitenkloster, ein Ursulinerinnenkloster, die gallische Gemeindekirche St-Pierre, die Kirche St-Germain, Kreuze und Heiligenstatuen. Die Stadt beabsichtigt, gerade den spezifischen Charakter einer Stadt herauszuarbeiten, die als Sitz einer gegenreformatorischen Macht diente. Während der Zugehörigkeit des Elsass zum Deutschen Reich wurde Porrentruy Durchgangsbahnhof zwischen Mitteleuropa und Frankreich, was zum Bau eines repräsentativen Bahnhofs und einiger Luxushotels führte. Unter den Fürstbischöfen wurde Porrentruy auch ein Bildungszentrum, und seine Schulbauten bilden heute einen Lehrpfad für pädagogische Architektur vom 17. Jahrhundert bis 1987. Wer hat das Hauptverdienst dafür, dass der Ort heute diesen Charakter besitzt, und was haben die Betreffenden dazu konkret unternommen? In erster Linie sind es die Eigentümer, vor allem diejenigen im Stadtzentrum, die einen klaren Blick für die Notwendigkeit der Erhaltung besitzen. Sodann sind die grossen Körperschaften zu nennen, die katholische und die reformierte Kirche, die Kantonalbank, die in den letzten 10 Jahren erhebliche Anstrengungen für die Renovation ihrer Gebäude auf sich genommen haben. Ebenso ist die Sorgfalt erwähnenswert, mit der der Kanton Jura seine Gebäude (Schloss, Lycée, Hôtel des Halles, Hôtel de Gléresse u. a. m.) unterhält. Zur Bewusstseinsbildung trägt vor allem die «Société d'Embellissement de Porrentruy»

verrou strategique, nœud de communication, pays d'élevage, de céréales, de forêts mais aussi de mines, de forges et de verreries. De même, la *Principauté de Bâle* était beaucoup plus unie qu'on ne veut parfois le laisser entendre. A sa puissance temporelle, le prince de Porrentruy ajoutait également l'autorité et aussi les revenus importants qui résultaient de sa fonction épiscopale qui se déployait également en-dehors de son état, essentiellement sur la partie méridionale de l'Alsace. C'est tout naturellement sur la capitale de cet ensemble politico-religieux, Porrentruy, qu'ont rejailli cette puissance et ce prestige. La tourmente révolutionnaire et napoléonienne a bouleversé cet univers qui, durant cent quatre-vingt-sept ans, a ainsi perdu la maîtrise de son destin.

Charme discret

La présence durable d'un souverain et par conséquent de tout le monde des fonctionnaires et des courtisans qui gravitent autour de lui se lit clairement dans le paysage urbain: masse quelque peu kafkaïenne du château, Hôtel des Halles, grandes demeures nobles (maisons de Reinach, de Gléresse, de Rengger, d'Eptingue, Delmas, ...). Tous ces édifices de prestige sont l'objet d'un soin particulier. Une échéance importante sera la rénovation de la maison de Rengger (ancienne imprimerie Turberg), splendide bâtisse délabrée et qui vient d'être acquise par un entrepreneur avec une volonté de restauration qui devra être guidée et encouragée matériellement.

De ce Porrentruy, capitale d'un Etat ecclésiastique, il reste malgré la Révolution et plus d'un siècle de libéralisme musclé, de nombreux *signes extérieurs*: ensemble du couvent / collège des Jésuites institué comme bastion de la Contre-Réforme, couvent des Ursulines; église paroissiale gothique de Saint-Pierre, église de Saint-Germain, étrangement située hors des murs depuis le moyen-âge, temple réformé



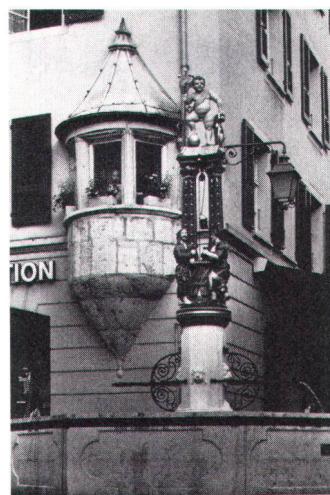
*La porte de France.
Die «Porte de France»
(Bild Stähli).*

successeur du monastère des Annonciades; calvaires, statues à divers endroits de la ville. La politique actuelle de la ville tend à remettre en évidence cette spécificité d'une ville choisie par un pouvoir en lutte contre la Réforme. C'est dans cette perspective que la Vierge-sous-les-Portes a été rénovée et que des statues ont été remplacées dans des «niches» désertées.

L'âge d'or

Comme c'est le cas dans toute capitale, il a existé à Porrentruy une forme de rivalité entre le pouvoir étatique et celui de la cité qui en constitue le centre. La *Bourgeoisie de Porrentruy*, ancêtre toujours vivant de la Municipalité actuelle, a affirmé son individualité

*La fontaine de la Samaritaine.
Der Samariterinnen-Brunnen
in der Grand Rue (Bild Stähli).*



dans la pierre: hôtel de ville, hôtel-Dieu, fortifications dont les seules traces demeurent la porte de France et les remparts sis sous Saint-Pierre, fontaines et, de manière plus générale, un parcellaire intelligent qui ménage des artères larges, bien dégagées.

Le rattachement momentané de l'Alsace au deuxième Reich allemand va faire de Porrentruy le lieu de passage privilégié pour le *trafic ferroviaire* entre la France et l'Europe centrale et méridionale et stimuler ainsi le *développement économique*. Gare de prestige inspirée des palais florentins, hôtels de voyageurs de haut niveau (Hôtel International), maisons de maître des grandes familles de négociants, de bourgeois ou d'industriels de l'époque. L'essentiel de ce patrimoine est l'objet de mesures de protection communales et cantonales: il reste cependant extrêmement vulnérable, comme l'a montré la démolition récente et irréparable de la Synagogue.

La volonté des princes a fait de Porrentruy un lieu de formation privilégié pour la jeunesse jurassienne. Cette tradition a été maintenue et renforcée jusqu'à nos jours et dote la ville d'une série d'*édifices scolaires* qui en font une sorte de rétrospective d'une architecture pédagogique (début du XVII^e: Lycée, collège Thurmann, école primaire; milieu du XIX^e: Juventuti et Ursulines; 1960/70: Collège Stockmar / Ecole professionnelle / Institut pédagogique; 1987: extension de l'Ecole professionnelle, complexe sportif communal du Banné...).

A qui le mérite?

A qui attribuer le mérite essentiel de l'état actuel de Porrentruy? Il est impossible de distiller ce qui constitue la conjonction étonnante d'efforts venant de toutes parts. En premier lieu, on rangera toutefois les *propriétaires*, notamment ceux de la vieille ville, particuliers qui, dans leur écrasante majorité, ont une claire conscience de l'intérêt de la vieille ville et de la nécessité

sité de préserver et transmettre ce patrimoine. Restauration des immeubles, rénovation des façades se multiplient en ville de même qu'à la périphérie, contribuant ainsi à préserver la substance même de la ville. Ensuite, il convient de mentionner les *grandes collectivités*, en particulier Communauté de l'Eglise catholique, Communauté de l'Eglise réformée, Banque cantonale du Jura, qui ont accompli un effort considérable ces dix dernières années pour entretenir et rénover leurs édifices. De même, il faut signaler le soin avec lequel l'*Etat jurassien*, propriétaire de plusieurs édifices capitaux (Château, Lycée, Hôtel des Halles, Hôtel de Gléresse, notamment) les entretient. Ces toutes prochaines années, la rénovation de l'Hôtel des Halles constituera l'une des étapes essentielles dans cette longue stratégie de réappropriation du patrimoine bruntrutain. Dans la prise de conscience de l'importance déterminante de ce patrimoine, la *Société d'embellissement de Porrentruy* (SEP) a joué et continue de jouer un rôle «pédagogique» considérable.

L'action des autorités communales peut s'appuyer sur les conseils, les encouragements et les subventions des *autorités cantonales et fédérales*. La collaboration avec les services cantonaux (Office du patrimoine historique, Service de l'aménagement du territoire, Service des constructions) est fréquente, fructueuse et cordiale. De même, Porrentruy ne peut que se louer de la bienveillance manifestée à son égard par la Commission fédérale des monuments historiques, par l'Office fédéral des forêts et par les experts délégués par ces deux organes. Enfin, on notera l'effort réel des *autorités municipales* qui, parallèlement aux multiples tâches d'intérêt public nécessaires à une commune d'aujourd'hui et qui, du fait de nombreuses années d'immobilisme, a accumulé de réels retards d'équipement (infrastructures, épuration des eaux,

bâtiments scolaires et sportifs, ...), mène, dans le domaine de l'urbanisme, une politique axée sur les principes suivants:

- Dialogue aussi étroit que possible avec les propriétaires concernés par des opérations, avec les artisans et les entreprises, avec la population dans son ensemble (presse, médias, expositions, assemblées publiques, ...).
 - Recours à des outils de référence précis: réglementation, constitution d'un inventaire photographique systématique de la vieille ville; élaboration d'un nuancier pour les couleurs des façades.
 - Stimulation aux actions par la concertation entre les partenaires; par la création d'opérations-modèles; par un encouragement financier aux rénovations.
- Actions spécifiques à la Municipalité:*
- entretien et restauration du patrimoine bâti en mains communales;
 - aménagement et équipement d'espaces publics au centre-ville;
 - création et installation d'un mobilier urbain homogène (bancs, hydrants, fontaines, éclairage, ...);
 - accent porté sur des détails importants: enseignes commerciales de type ancien, poinçons et girouettes sur les toitures, réutilisation d'éléments anciens;
 - élimination progressive des verrues (adjonctions malencontreuses) à des bâtiments importants.



*Un cas unique: l'ancienne pharmacie bruntrutaine.
Ein «Unikum»: die alte Pruntruter Apotheke (Bild Stähli).*

Et la suite?

Le processus de restauration progressive de Porrentruy est loin d'être arrivé à son terme. Il s'agit d'une œuvre de *longue haleine* qui devra se poursuivre les prochaines années. Le travail s'exercera notamment dans les directions suivantes:

- *piétonnisation* durable d'un secteur délimité de la vieille ville;
- solution aux *problèmes de parcage* en vieille ville par la création de parkings périphériques;
- suite de l'*aménagement* et de l'équipement de places publiques (place Blarer de Wartensee, place de la Chaumont, placette des Capucins);
- *extension du parc* des Prés de l'Etang jusqu'à la rue Joseph-Trouillat;
- *affinement de la réglementation* en matière d'urbanisme;
- poursuite de l'*inventaire* systématique;
- effort accru d'*information* auprès de la population, avec notamment la réalisation en 1988 ou 1989 d'une exposition sur «Porrentruy 1900» destinée à sensibiliser la population à l'importance du patrimoine du tournant du siècle;
- développement du *réseau de cheminements* piétonniers;
- réalisation au centre-ville de nouveaux *pôles de fixation* (bâtiment de la Chaumont, rez-de-chaussée de l'Hôtel des Halles, ...);
- développement d'une étude relative à la création de *transports urbains* en ville de Porrentruy.

R. Salvadé/M. Boil

bei. Die Stadtbehörden können sich auf Rat und Hilfe des Kantons und des Bundes stützen, und die Zusammenarbeit mit den Fachstellen ist hervorragend. Sie erreichen viel durch den Dialog mit den Eigentümern und den Unternehmern und der Bevölkerung. Konkrete Hilfsmittel sind dabei ein Baureglement (1986), systematische Inventaraufnahmen der Altstadt und Mustervorschläge für die Fassadenfarben. Besondere Vorkehren der Stadtbehörden sind:

- sorgfältige Restaurierung der städteigenen Bauten
- Anlage von öffentlichen Plätzen im Stadtzentrum
- Schaffung und Installation einer homogen gestalteten Möblierung des Aussenraums (Bänke, Hydranten, Brunnen, Beleuchtungskörper)
- Pflege der Details (traditionelle Ladeninschriften, Blitzableiter, Windfahnen usw.)
- Entfernen von «Geschwüren» an wichtigen Bauten.

Doch die Arbeit ist noch lange nicht fertig. Bevorstehende Massnahmen, die man sich in Porrentruy vorgenommen hat: Schaffung von Fussgängerzonen, Parkgelegenheiten am Stadtrand, bessere Gestaltung öffentlicher Plätze, Erweiterung des Parks «Près de l'Etang», Verfeinerung der planerischen Instrumente, Vervollständigung des systematischen Inventars, Weiterbildung der Bevölkerung, insbesondere durch eine Ausstellung über die Bauten der Jahrhundertwende, Erweiterung des Fusswegnetzes, weitere Schwerpunkte für Dienstleistungen, Studie über ein öffentliches Verkehrsmittel. Es liegt ein Baureglement mit Zonenplan aus dem Jahr 1985 vor. Die Vorschriften für den Stadtkern gehen sehr weit in die Details. Um den Stadtkern herum ist noch ein ringförmiges Gebiet bezeichnet, innerhalb dessen über die dort geltenden Zonenvorschriften hinaus Rücksichten auf den eigentlichen Kern genommen werden müssen.